AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *La Mort de Chrispe*

Dédicace de La Mort de Chrispe

Auteur : L'Hermite, Tristan (1601-1655)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

jugement, relation auteur-dédicataire, rôle de la dédicataire dans la genèse de la pièce

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceLa Mort de Chrispe ou les Malheurs domestiques du grand Constantin

Auteur de la pièceL'Hermite, Tristan (1601-1655)

Date1645

Lieu d'éditionParis

ÉditeurCardin Besongne

LangueFrançais

Source Gallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

L'Hermite, Tristan (1601-1655) Dédicace de *La Mort de Chrispe*1645. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1144

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME LA DVCHESSE DE CHAVNE



ADAME,

Vous auez porté si hautement cet Ouvrage de Theatre, en l'honorant

de vostre veuë & de vostre estime, que sa reputation pourroit décroistre s'il ne portoit point vostre Nom. l'oseray donc vous le consacrer comme à l'Astre qui presidant à sa naissance, luy a donné par vne celeste impression tout ce qu'il a de plus agreable. Certainement, MADAME, s'il y a rien de delicat en cette Peinture, c'est seulement aux endroits que vous auez daigné retoucher: c'est aux lieux où i'ay suiuy de plus prez la iustesse de vos pensées.

Il faut confesser que vos sentimens sont tous pleins de lumiere & de magniscence; & qu'il n'y a point de productions d'Esprit si acheuées, à qui vous ne peussiez donner des graces nouvelles, s'il vous plaisoit de les embellir. Pour moy, MADAME, dés l'instant que i'eus l'honneur de vous voir & de vous entendre parler, ie

me trouuay tout surpris à l'objet d'vn si grand recueil de différentes beautez: le sus tout esblouy de l'eclat d'vn si merueilleux Chef-d'œuvre de la Nature. Et vous me sistes iuger sa-uorablement de l'opinion de ces Philosophes qui veulent marier necessairement la beauté de l'Ame à celle du Corps: ne pouvans s'imaginer qu'vn beau Palais ne loge toûjours vne belle Hostesse.

l'aperceus lors auec admiration les auantages que l'Esprit tire d'vn beau sang, & quelles dispositions il reçoit de la persection de ses organes.

En observant la grandeur de vostre merite, il m'eust esté impossible de pouvoir douter de la grandeur de vostre naissance; Il sut aisé de me persuader que vous sortez de ces grands Heros dont le Nom enrichit l'Histoire: de ces genereux Gaulois qui ne balan-

goient point à tirer l'épée contre le premier des Cesars, & se trouuoient auoir assez de cœur pour vouloir defendre vn coin de terre contre le Conquerant de tout le reste de l'Vniuers.

Ce furent ces beautez & ce grand éclat, M A D A M E, qui me firent en vn moment mépriser pour vostre seruice, ce que l'estimois auparauant plus que toutes choses. Cette liberté qui est si chere à tous les hommes, & sans qui toutes les douceurs de la vie deuiennent ameres.

Aussi, MADAME, vous estiez capable de me saire trouuer de l'agrément dans vne seruitude plus contrainte. Ie ne receuois pas en vous vne Maistresse pour l'authorité seulement; i'en rencontrois encore vne autre pour les belles cognoissances & les excellentes qualitez. Et seruir de cette saçon, estoit moins ceder à la Fortune

Fortune que ce n'estoit se soubmettre à la Vertu. Ie garderay donc le souuenir de cette auanture, MADAME, comme vne faueur de mes destinées, & n'auray iamais de qualité qui me soit plus chere que celle

MADAME,

De

Vostre tres-humble & tresobeissant seruiteur

TRISTAN L'HERMITE.

é